



Autonomie précoce : désengagement parental et influence négative des pairs dans l'amplification de conduites à risques. Etude de la consommation de cannabis chez des adolescents de seconde et première.

Christophe Augé, Claire Safont-Mottay

► To cite this version:

Christophe Augé, Claire Safont-Mottay. Autonomie précoce : désengagement parental et influence négative des pairs dans l'amplification de conduites à risques. Etude de la consommation de cannabis chez des adolescents de seconde et première.. Congrès Annuel de la Société Française de Psychologie, 2005, Nancy, France. hal-01182217

HAL Id: hal-01182217

<https://hal.science/hal-01182217>

Submitted on 6 Aug 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Autonomie précoce : désengagement parental et influence négative des pairs dans l’amplification de conduites à risques.

Étude de la consommation de cannabis chez des adolescents de seconde et première.

Ch. Augè et C. Safont-Mottay

Laboratoire "Personnalisation et Changements Sociaux"
UFR de Psychologie, Université de Toulouse II le Mirail.



RESUME :

Dans une étude empirique réalisée en 2004 auprès de 198 sujets (de 15 à 17 ans) nous mettons en relation l'autonomie comportementale et la consommation de cannabis. Nous nous questionnons quant à l'importance du style de contrôle parental et des relations avec les pairs dans la dynamique d'autonomisation. Les résultats tendent à montrer que les jeunes les plus autonomes sont peu sensibles aux pressions de leurs pairs et ont des parents qui exercent une supervision associant à la fois un contrôle comportemental faible et un mode de sanction culpabilisant et coercitif. L'autonomie est donc ici associée à une perception faible du support parental. La conduite de consommation est associée à la présence de pairs consommateurs et à l'autonomie. Le désengagement parental est associé aux fortes consommations.

INTRODUCTION :

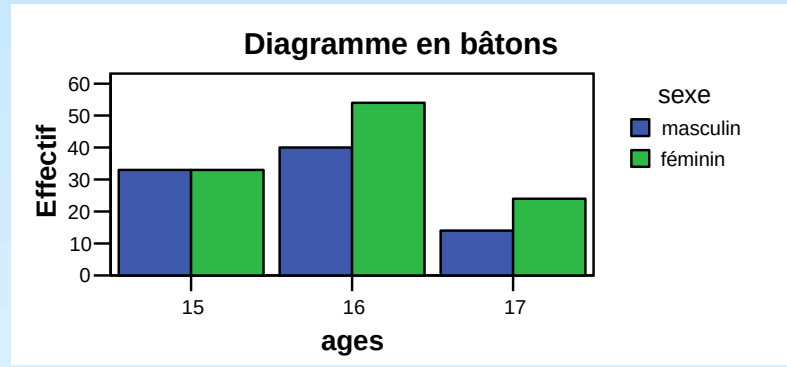
L'acquisition de l'autonomie peut être considérée comme l'un des défis les plus importants du développement psychosocial caractérisant la période de l'adolescence (Hill et Holmbeck, 1986 ; Turner *et al.* 1993). Toutefois des études empiriques ayant montré des liens entre l'autonomie et des comportements déviants certains chercheurs s'interrogent sur son caractère adaptatif (Beryers et Goossens, 1999 ; Dishion, Nelson et Bullock, 2004). Dans l'étude présentée ici nous avons privilégié, une vision de ce concept en terme de compétence (*agence et self gouvernance*) (cf. les travaux de Ryan et Deci, 2000). **L'autonomie comportementale** renvoie à la capacité (potentiel, compétence) pour l'individu, de décider par lui-même de ce qui doit ou peut être fait, et au pouvoir (en terme de liberté à décider) de prendre lui-même les décisions qui le concernent et d'assumer la responsabilité de ses décisions. Elle reflète le développement des habiletés décisionnelles de l'adolescent hors de la supervision des adultes et en dépit des pressions exercées par l'entourage (parents et pairs) dans l'exercice de ces habiletés (Cloutier, 1996).

L'accomplissement de cette tâche développementale est modulée par les rapports qui caractérisent la relation parents-adolescent. La fonction parentale s'appuie sur l'expression de leur affection et sur le contrôle qu'ils exercent auprès de leurs enfants. Le contrôle fait appel au rôle actif qu'exercent les parents auprès de leurs enfants dans leur démarche de socialisation (Claes, 2003). Cette "supervision parentale" (Barber, 1996) peut être étudiée au travers de la perception du **contrôle psychologique** et du **contrôle comportemental**, mis en œuvre par les parents afin de contrôler les activités de l'adolescent. Parallèlement au mouvement d'émancipation par rapport aux parents, l'adolescent investit intensément dans les relations avec compagnons de même âge. Si une majorité d'adolescents évoluent de manière interdépendante avec leurs parents et leurs amis, il s'avère qu'une proportion de jeunes se révèle excessivement **sensible à leurs pairs** (Fuligni et al., 2001) au point d'abandonner certains de leurs projets personnel, d'adopter des comportements nouveaux, de transgresser les règles parentales ou de sacrifier des choses importantes pour se conformer aux normes du groupe

MÉTHODE :

A. La population étudiée

87 garçons et 111 filles scolarisés en classe de seconde et de première dans un lycée public de l'agglomération de Pau. La moyenne d'âge est de 15,86 ans (écart type de 0,7).



Parmi ces lycéens, 50 sont consommateurs de cannabis (24,8% de la population totale, 17 garçons et 33 filles) dont 31 sont consommateurs occasionnels (9 garçons et 22 filles), 11 sont des consommateurs réguliers (4 garçons et 7 filles) et 8 des consommateurs toxicomanes (4 garçons et 3 filles), et les 49 restants (66 garçons et 69 filles) ne consomme pas (75,3% de la population totale). La moyenne d'âge des consommateurs de cannabis est de 16,1 ans et celle des non consommateurs est de 15,8 ans ($\sigma = 0,7$).

Eléments de bibliographie :

Beyers, W. , Goossens, L., Vansant, I. et Moors, E. (2003). A structural Model of Autonomy in Middle ans Late Adolescence: Connectedness, Separation, Detachment, and Agency. *Journal of Adolescence*, vol. 32, n°5, 351-365.

Beyers, W. et Goossens, L. (1999). Emotional autonomy, psychosocial adjustment and parenting : interaction, moderating ans mediating effects. *Journal of Adolescence*, vol. 22, n°6, 753-769

Fuligni, A. J. et Eccles, J. S. (1993). Perceived parent-child relationships and early adolescents’ orientation toward peers. *Developmental Psychology*, 29, 622-632.

B. Le matériel :

Des questionnaires individuels sur :

1) Le contrôle parental :

Evaluation de la perception par les adolescents du **contrôle comportemental** et du **contrôle psychologique** exercé par leurs parents, sous la forme d'échelles de type Lickert avec 5 points d'ancrages (de "pas du tout d'accord" à "tout à fait d'accord"). Ces deux types de contrôles aux effets opposés sur le développement constituent des indicateurs du style éducatif parental (Baumrind, 1991...). Les instruments sont tirés de Beyers et Goossens (1999).

le contrôle psychologique:

Le contrôle psychologique renvoie à des méthodes psychologiques employées par les parents pour contrôler les activités et les comportements de l'adolescent. Ce type de contrôle témoigne d'une présence intrusive des parents qui dictent les conduites à suivre et imposent des modes de pensée. 3 items retenus ($\alpha=.66$) après le travail de traduction et de tests de fiabilité (ACP, alpha de Cronbach). Exemple d'item : "Mes parents agissent froidement et méchamment quand je fait quelque chose qui ne leur plait pas".

Le contrôle comportemental:

Cette dimension du mesure le degré de connaissances que les parents détiennent sur les activités de leurs adolescents et la façon dont ils encadrent la vie familiale et scolaire de leur enfant en fixant des règles et des limites, en proposant des guides et des balises. 5 items retenus, $\alpha=.75$. Exemple d'item : "mes parents essayent de savoir où je suis après l'école".

2) La sensibilité à la pression des pairs:

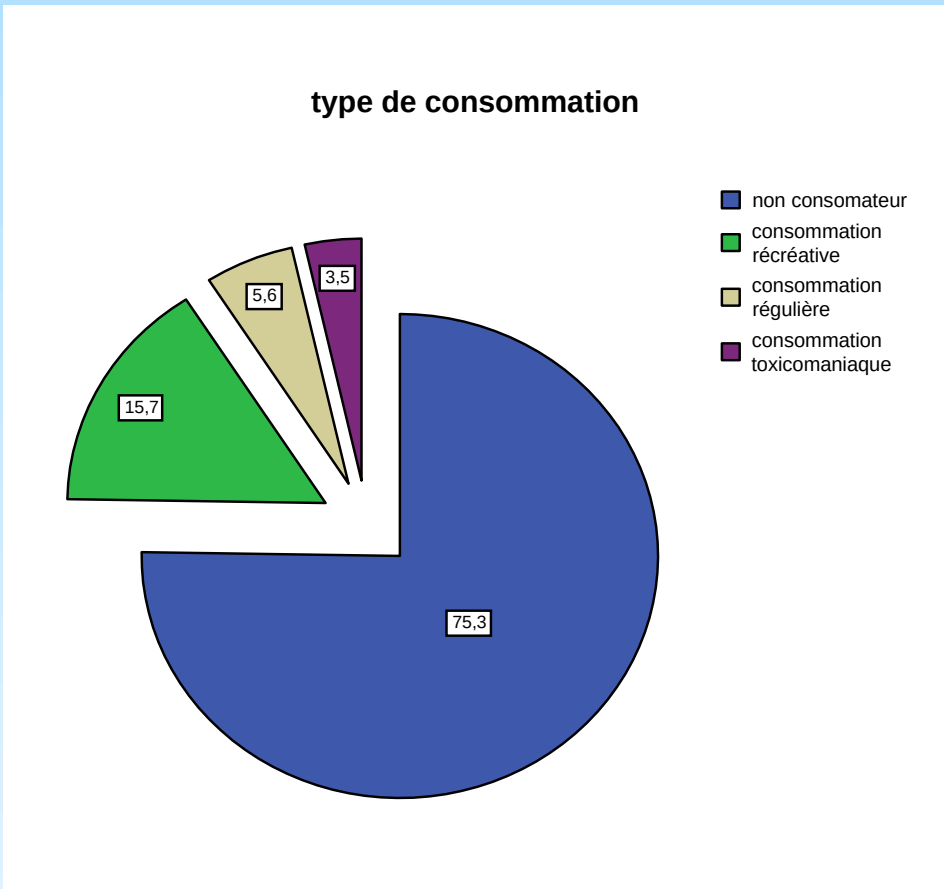
Une mesure de « *self-reliance* » , issue de la méthodologie de Greenberger et al. (1974) (reprise par Beyer et Goossens, 1999) évalue le **niveau de dépendance aux pairs** sur une échelle en 5 points. Nous avons conservé 3 items exploitables ($\alpha=.56$). Exemple d'item : "dans un groupe, je préfère laisser les autre prendre la décision".

3) L'autonomie comportementale:

L'étude de l'autonomie comportementale ou décisionnelle s'appuie sur la méthodologie de Bosma et al (1996) reprise par Beyers et Goossens (1999). Pour chacun des 18 items le sujet doit choisir entre : 1="je décide tout seul", 2="plus moi que mes parents",3="autant moi que mes parents", 4="plus mes parents que moi" et 5=" mes parents décident tous seuls". Les analyses de fiabilité ont montré un $\alpha =.79$. Exemple d'item : "comment dépenser mon argent de poche".

4) La consommation de cannabis:

La consommation adolescente est investiguée par un questionnaire tiré de Hewitt et al. (1995). A partir des réponses des adolescents sont ensuite distingués 4 niveaux de consommation (non-consommation, occasionnelle, régulière et toximaniaque).



RESULTATS :

A. Autonomie comportementale et interactions avec les parents.

Nous avons procédé à des régressions nominales (logiciel SPSS 12) afin d'examiner les dimensions de la supervision parentale liées avec une forte autonomie.

1) Sur l'ensemble de notre population de lycéens :

Les adolescents les plus autonomes sont ceux qui présentent un contrôle comportemental faible et un contrôle psychologique fort (tableau n°1). Ils sont peu dépendant des opinions des pairs.

	Bêta	Erreur Standard	ddl	F	Sig
Contrôle psychologique	-.32	.063	3	25.38	.00
Contrôle Comportemental	.30	.065	3	21.00	.00

Tableau n°1 : Étude prédictive des différentes niveaux d'autonomie

2) En distinguant les garçons des filles :

Lorsque l'on compare les filles aux garçons, dans notre étude comme dans la majorité des enquêtes, celles-ci se distinguent par un plus fort contrôle comportemental. Mais, l'autonomie comportementale (décisionnelle) semble favorisée chez les filles par un faible encadrement comportemental alors que chez les garçons ce serait un fort contrôle psychologique qui mène vers ce type d'autonomie. **Pour les filles :** Est-ce le signe de la confiance que les parents ont en leur enfant ? Ou s'agit-il de pratiques éducatives plus permissives favorisant la prise de décision sans en référer aux parents ? C'est cette deuxième hypothèse qui est la plus souvent reprise dans les enquêtes (Beyers et Goossens, 1999).

Pour les garçons : Une plus grande autonomie est donc ici associée à un mode parental de sanction culpabilisant et coercitif (cf. les items utilisés). Ce résultat en contradiction avec Barber (1996) pour qui le contrôle psychologique réduirait l'accès à l'autonomie, pose la question de la mesure de l'autonomie et de sa fonction adaptative pendant l'adolescence.

B. Consommation de cannabis

Non-consommateurs de cannabis vs consommateurs :

Les consommateurs se distinguent par une fréquentation d'amis eux-mêmes fortement consommateurs et par une plus grande autonomie comportementale (tableau n°2).

Différents types de conduites chez les consommateurs :

Lorsque l'on distingue des niveaux de consommation, l'influence des conduites des pairs est toujours présente, mais c'est l'absence de contrôle parental qui permet de mieux prédire les consommations les plus lourdes (tableau n°3).

	Bêta	Erreur Standard	ddl	F	Sig
Consommation des amis	-.66	.05	2	152.1	.00
autonomie	.11	.05	3	4.4	.00

Tableau n°2 : Étude prédictive de la consommation/ non consommation

	Bêta	Erreur Standard	ddl	F	Sig
Contrôle Comportemental	-.73	.09	3	65.39	.00
Consommation des amis	.25	.09	3	7.93	.00

Tableau n°3 : Étude prédictive des différentes catégories de consommation de cannabis.

CONCLUSION

On a pu observer l'importance des jeunes de l'entourage sur les conduites addictives mais aussi la place centrale des parents. Une place à conforter dans les campagnes de prévention à l'attention des parents, en les encourageant par exemple à « signifier leur désaccord », à « encourager leurs enfants à exprimer leur propre jugement » et à « discuter et maintenir la communication avec eux ». L'étude des modes d'engagement parental reste à affiner mais ouvre des pistes de recherches intéressantes en psychologie du développement social quant au rôle de la dynamique parents-enfants dans l'aménagement de la transition adolescente et dans la question du « transfert de responsabilités » des parents vers le jeune.